

La vitamine D : un coup de pouce pour la santé des porcelets au sevrage

Le sevrage reste l'une des périodes les plus fragiles pour les porcelets. Alors que les antibiotiques préventifs et l'oxyde de zinc disparaissent progressivement, les éleveurs et les éleveuses doivent repenser leurs stratégies. Et si une solution simple se trouvait... dans la vitamine D ?

En production porcine, le sevrage est une étape critique : chute de l'immunité, troubles digestifs, ralentissement de la croissance... autant de défis bien connus des éleveurs et éleveuses. Jusqu'à récemment, les antibiotiques préventifs et l'oxyde de zinc (ZnO) étaient des alliés incontournables.

Mais les choses ont changé :

- L'usage préventif des antibiotiques est interdit ;
- Le ZnO est de plus en plus restreint pour des raisons environnementales et sanitaires.

Il faut donc trouver des alternatives efficaces et durables. Et si la vitamine D en faisait partie ?

Bien plus qu'une vitamine pour les os

On connaît bien la vitamine D pour son rôle dans la solidité des os. On ignore toutefois souvent qu'elle contribue également à :

- soutenir le système immunitaire ;
- gérer le stress oxydatif ;
- produire de l'énergie dans les cellules.

Chez le porc, la transmission naturelle de vitamine D est très limitée : la truie en transmet peu à ses porcelets, que ce soit via le placenta, le colostrum ou le lait. Résultat : les porcelets débutent leur vie avec des réserves limitées — et donc une moins bonne capacité à faire face aux stress du sevrage.

Chez l'humain, un déficit en vitamine D est associé à un risque accru d'infections et à une utilisation plus fréquente d'antibiotiques. Cela a poussé l'équipe de recherche de Dr. Dalto à explorer une approche préventive adaptée aux porcelets.

L'équipe a comparé deux approches de supplémentation en vitamine D, avant et après le sevrage de 60 porcelets, pendant 35 jours dans les mois de mars à juin 2024 à Sherbrooke.

Les porcelets

débutent leur vie avec des réserves limitées en Vitamine D — et donc une moins bonne capacité à faire face au stress du sevrage





Conclusion

L'ajout de vitamine D peu importe la forme représente une fraction minime de la moulée et alors l'impact sur le coût n'est pas significatif.

Renforcer les porcelets avec de la vitamine D sous la forme de 25(OH)D₃, c'est investir dans leur santé dès le départ. Cette stratégie naturelle et simple à appliquer peut aider vos porcelets à passer le cap du sevrage avec plus de robustesse, tout en s'inscrivant dans une approche durable et sans antibiotiques. ■

Pratique courante	Approche renforcée
Aucune supplémentation pendant les 21 jours d'allaitement	Supplément oral de vitamine D active (25(OH)D ₃) pendant les 21 jours d'allaitement + exposition UVB (15 min aux 2 jours; lampe UVB 0.06 uW/cm ²)
Après sevrage : 2000 UI/kg de vitamine D classique (cholecalciférol) dans la moulée pour un total de 14 jours	Après sevrage : 2000 UI/kg de vitamine D sous la forme de 25(OH)D ₃ dans la moulée pour un total de 14 jours

Quels résultats sont observés?

Chez tous les porcelets, peu importe le traitement :

→ les niveaux de vitamine D dans le sang ont augmenté après le sevrage ;

Chez les porcelets ayant reçu l'approche renforcée comparativement à la pratique courante:

→ 2,8 fois plus de vitamine D dans le sang au moment du sevrage ;

→ 2,2 fois plus deux semaines plus tard;

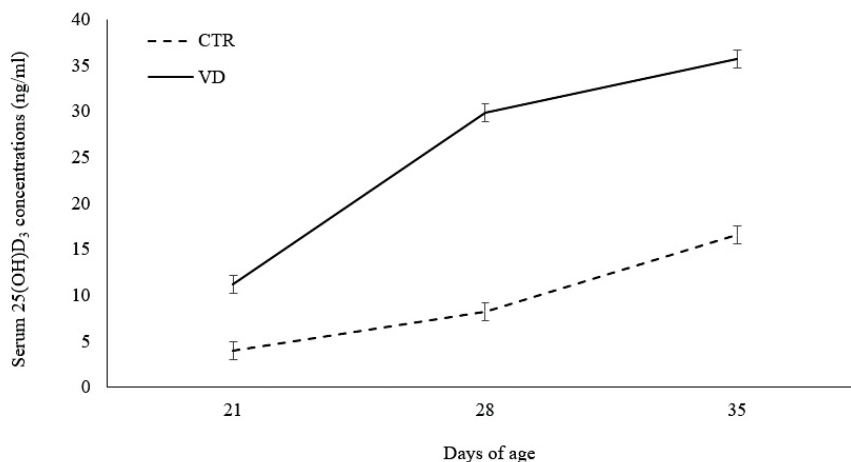
→ Meilleure gestion du stress oxydatif et production d'énergie améliorée ;

→ Aucun effet négatif sur la croissance observé.

Ce que ça signifie pour votre élevage

Un apport de 2000 UI/kg de vitamine D classique (cholecalciférol) dans l'aliment post-sevrage suffit à couvrir les besoins des porcelets en santé, peu importe la forme utilisée.

Toutefois, la vitamine D sous la forme de 25(OH)D₃ permet de mieux enrichir les réserves de l'animal et le rendre plus robuste en post-sevrage.



Comment appliquer cette connaissance à la ferme ?

En allaitement (optionnel mais recommandé) :

→ Compte tenu que l'exposition à des rayons UVB (soit naturel soit artificiel) n'est pas facilement applicable dans les conditions commerciales actuelles, une supplémentation orale pourrait être envisagée.

Post-sevrage :

→ Intégrer 2000 UI/kg de vitamine D sous la forme de 25(OH)D₃ dans l'aliment.

Discutez avec votre nutritionniste pour choisir la formule la mieux adaptée à votre élevage.